

## Le surmodelage du crâne au Néolithique au Proche-Orient:

### Approche contextuelle, funéraire et visuelle

Ergul Kodas<sup>1</sup>

**Résumé :** *Au Proche-Orient, les crânes surmodelés, appartenant à des hommes, des femmes et des enfants, ont été retrouvés dans des ensembles archéologiques très variés, seul ou en groupe constitué de 2 à 15 individus, au Levant Sud (à Ain Ghazal, Beisamoun, Jéricho, Kfar Hahoresch et Yiftah'el), en Syrie (à Tell Aswad et Tell Ramad), et en Anatolie Centrale (à Çatal Höyük et Kösk Höyük. Les crânes reçoivent un traitement qui consiste à remodeler la partie faciale du crâne avec du plâtre ou sur la calotte crânienne avec du collagène composé de bitume et de collagène obtenu à partir d'os d'animaux, de manière naturaliste. Les études sur le contexte architectural et la représentation visuelle des crânes surmodelés sont des principaux clefs pour leurs interprétations. Or, les études expérimentaux que nous avons réalisés sont des axes secondaires, mais très utiles pour la compréhension de cette pratique.*

**Mots Clés :** *Archéologie, Anthropologie, Culte du crâne, Crâne surmodelé, Surmodelage, Anatolie Centrale, Levant Sud, Proche-Orient.*

**Abstract:** *In the Neolithic near east, the plastered skulls of men, women and children's were found in different archeological contexts or in similar once, singles*

---

<sup>1</sup> Doctorant à Paris 1-Panthéon (Sorbonne), ArScAn-VEPMO.

*or in groups, containing between 2 and 15 individuals, in the southern Levantine sites (Ain Ghazal, Beisamoun, Jericho, Kfar Hahoresch et Yiftah'el), Syrian sites (Tell Aswad, Tell Ramad) and Central Anatolian sites (Çatal Höyük et Kösk Höyük). Treated skulls were reformed by the plaster on the facial part or by collagen that was obtained from the bones of animals that resembles natural skulls; the studies of the architectural contexts of the representative skulls are the mains keys of the interpretations. However the experimental studies of those skulls are the second axe for understanding this practice.*

**Keywords:** *Archaeology, Anthropology, Skull Cult, Plastered Skull, Plastering, Central Anatolia, South Levant, Middle East.*

### **Introduction**

Au Proche-Orient, les crânes surmodelés ont été retrouvés à Ain Ghazal, à Beisamoun, à Jéricho, à Kfar Hahoresch, à Nahal Hemar, à Yiftah'el, à Tell Aswad, à Tell Ramad, à Çatal Höyük et à Kösk Höyük (**Carte 1**). La datation de ces crânes surmodelés est variée car nous les trouvons sur différents sites entre le PPNB moyen et le PN récent (**Annexe 1**). En termes archéologiques, les crânes reçoivent un traitement qui consiste à remodeler la partie faciale du crâne avec du plâtre et/ou de l'argile ( et plus spécifiquement un enduit d'argile composé de dégraissant, de paille, d'ocre, de calcite, etc.), ou sur la calotte crânienne avec du collagène obtenu à partir d'os d'animaux<sup>2</sup>.

---

<sup>2</sup> Bienert 1991, Bonogofsky 2005, Goring-Morris 2000, Özbek 2009, Schmandt-Besserat 2002, Stordeur 2003 et 2007, Marchand 2012, Kenyon 1981, Kuijt 2002 et 2008, Kodas 2014, Grimson et Griffin 2013.

Le contexte de découverte des crânes constitue un point important afin d'obtenir des réponses quant à leurs « significations ». Dans cette optique, nous pensons qu'en combinant les données contextuelles et les informations intrinsèques propres aux crânes nous pourrions tenter d'en saisir le sens. En effet, les crânes surmodelés ont dû (ou pu) tenir une place particulière au sein de la communauté villageoise mais un problème se pose concernant leurs données chronologiques, architecturales et visuelles qui s'avèrent diversifiées. De plus, nous insistons sur la nécessité de préciser leur association funéraire avec d'autres restes humains ou animaux ainsi que la modalité et le type des dépôts en fonction des sites. C'est pour cette raison que nous subdiviserons ces aspects en trois axes principaux : le contexte architectural, la modalité et le comportement des dépôts, la technique de surmodelage et la représentation visuelle. Nous allons étudier chacun de ces aspects de manière détaillée dans les lignes ci-dessous.

### **A : Critique des contextes architecturaux**

Au total, quatre-vingt crânes surmodelés ont été retrouvés dans 26 dépôts mis au jour sur 10 sites. Chaque contexte de découverte est très varié : seize dépôts sont associés à un bâtiment tandis que huit ne le sont pas. Ils ont été retrouvés à l'intérieur et à l'extérieur des bâtiments ou encore en marge des villages (à l'extérieur des zones habitées, **Annexe 2**). La localisation de deux dépôts mis au jour dans les niveaux du PN moyen à Kösk Höyük (KSK 1989/1-2 et KSK 1990/1-2) est indéfinie suite au décès d'U. Silistreli. D'après nos études, nous avons subdivisé leurs contextes architecturaux en trois types : les dépôts associés,

les dépôts non associés et les dépôts en marge du village (isolés). Or, nous trouvons les dépôts réalisés pour l'exposition des crânes surmodelés.

**1 : Dépôts associés :** Seuls treize dépôts sont associés à un bâtiment. Ils ont été mis au jour à Ain Ghazal (AG 1988 et AG C-D)<sup>3</sup>, à Beisamoun (B/1-2)<sup>4</sup>, à Jéricho (D110-116 et D117-118)<sup>5</sup>, à Kfar Hahoresch (HOMO 2 et HOMO 3)<sup>6</sup>, à Tell Ramad (M4 NE et H10)<sup>7</sup>, à Çatal Höyük (ÇH 2004)<sup>8</sup>, à Kösk Höyük (KSK 1987, KSK 2000 et KSK 2006)<sup>9</sup> sur vingt-six dépôts au total.

**2 : Dépôts non associés :** Seuls neuf dépôts ont été mis au jour à l'extérieur des bâtiments pour un total de vingt-six dépôts sur les sites suivants : Ain Ghazal (AG F/1-3, AG C-D)<sup>10</sup>, Jéricho (E20-21 et E22)<sup>11</sup>, Kfar Hahoresch (HOMO 4-6)<sup>12</sup>, Tell Aswad (ST. 671)<sup>13</sup>, Tell Ramad<sup>14</sup> (M4 SO), Yiftah'el (Y/1-3)<sup>15</sup> et Kösk Höyük (KSK 1985)<sup>16</sup>. Trois dépôts datent du PPNB moyen (AG C-D, HOMO 4-6 et Y/1-3), cinq dépôts datent du PPNB récent (E20-21, E22, ST. 741 et M4 SO), un seul dépôt date du PN moyen (KSK 1985).

---

<sup>3</sup> Schmandt-Besserat 2002.

<sup>4</sup> Lechevallier 1978, Bocquentin 2008, 2013.

<sup>5</sup> Kenyon 1981.

<sup>6</sup> Goring-Morris 2000.

<sup>7</sup> Anfruns et Oms 2006.

<sup>8</sup> Boz et Hager 2004.

<sup>9</sup> Özbek 2009, Silistrelı 1989.

<sup>10</sup> Goring-Morris 2000.

<sup>11</sup> Kenyon 1981.

<sup>12</sup> Goring-Morris 2000.

<sup>13</sup> Stordeur 2003, 2007.

<sup>14</sup> Anfruns et Oms 2006.

<sup>15</sup> Milevski et al., 2008.

<sup>16</sup> Silistrelı 1989.

**3 : En marge du village (isolés) :** Seuls deux dépôts sont isolés des villages : Kfar Hahores (HOMO 1)<sup>17</sup> au PPNB moyen et Tell Aswad (ST. 741)<sup>18</sup> au PPNB récent. Le premier a livré un seul crâne isolé associé aux ossements d'une gazelle et des ossements humains tandis que le deuxième dépôt a livré cinq crânes surmodelés associés indirectement à un immature.

**4 : Dépôt d'exposition :** Nous trouvons seulement trois dépôts d'exposition : le dépôt de Beisamoun, PPNB moyen, et les dépôts 2000 et 2006 de Köşk Höyük, au PN récent. Ils sont tous associés aux édifices. Les crânes surmodelés ont été mis en exposition, visiblement sur leur base plate et/ou sur leur cou (uniquement à Köşk Höyük), dans des bâtiments. À Beisamoun, deux crânes ont été exposés dans une fosse simple, ils se trouvent au niveau le plus bas du sol du bâtiment. En revanche, les deux dépôts d'exposition de Köşk Höyük ont été maçonnés, il s'agit de cavités successives édifiées sur un même endroit, à l'intérieur des bâtiments.

### **B : Modalité d'inhumation et comportements des dépôts**

Les crânes ont été inhumés avec des modalités très différentes. La quantité des crânes surmodelés, leur position et leur association sont variables. Ils ont été inhumés seuls, en groupe constitué de 2 à 7 individus ou encore jusqu'à 14 crânes surmodelés. De plus, une autre question se pose : doit-on parler d'« inhumation » ou plutôt d'« exposition » des crânes en raison de leur lieu de

---

<sup>17</sup> Goring-Morris 2000.

<sup>18</sup> Stordeur 2007.

découverte ? Puisque ils ont été retrouvés dans des contextes très variés (**Tableau 1**).

**Crâne surmodelé inhumé seul :** Huit dépôts ont livré des crânes surmodelés inhumés seuls dont un dépôt a livré un crâne surmodelé déposé sur une banquette, dans le niveau du PN moyen à Kösk Höyük (KSK 1987)<sup>19</sup>. Il semble avoir été exposé dans une maison. Un crâne surmodelé à Ain Ghazal (AG 1988, PPNB moyen)<sup>20</sup> et un autre à Kfar Hahores (HOMO 3, PPNB moyen)<sup>21</sup> ont été inhumés dans des fosses placées dans les maisons. Un dépôt (KSK 1985, PN moyen) situé à l'extérieur des bâtiments, dans la zone habitée, a été mis au jour à Kösk Höyük<sup>22</sup>. Un autre crâne surmodelé a été inhumé en marge du village (isolé), au PPNB moyen, à Kfar Hahores (HOMO 1)<sup>23</sup>. Or, trois dépôts ont livré un seul crâne surmodelé accompagné par des crânes non surmodelés au PPNB moyen à Kfar Hahores (HOMO 2)<sup>24</sup> et au PPNB récent à Jéricho (E22<sup>25</sup>). Les dépôts se trouvent dans la zone d'habitat sans être associé à des bâtiments. Une autre modalité unique a été identifiée à Çatal Höyük (ÇH 2004)<sup>26</sup>: Un crâne surmodelé a été déposé sur la poitrine d'un individu dans une sépulture à fosse installée sous le sol d'un bâtiment.

---

<sup>19</sup> Silistrelı 1989.

<sup>20</sup> Schmandt-Besserat 2002.

<sup>21</sup> Goring-Morris 2000.

<sup>22</sup> Özbek 2009.

<sup>23</sup> Goring-Morris 2000.

<sup>24</sup> Goring-Morris 2000.

<sup>25</sup> Kenyon 1981.

<sup>26</sup> Boz et Hager 2004.

**Deux crânes surmodelés inhumés ensembles** : Trois dépôts ont livré deux crânes surmodelés inhumés ensembles à Beisamoun (B/1-2, PPNB moyen)<sup>27</sup> et à Jéricho (D117-118 et E20-21, PPNB récent)<sup>28</sup>. Les dépôts B/1-2 de Beisamoun et D117-118 de Jéricho sont associés à une maison et le dépôt E22 de Jéricho est installé à l'extérieur des bâtiments<sup>29</sup>. La localisation des deux dépôts (KSK 1989/1-2-71, **Figure 1**) qui ont fourni un crâne surmodelé est indéfinie au PN moyen à Kösk Höyük<sup>30</sup>.

**Trois crânes surmodelés inhumés ensembles** : Quatre dépôts ont livré trois crânes surmodelés inhumés ensembles au PPNB moyen à Ain Ghazal (AG F/1-3)<sup>31</sup>, à Kfar Hahores (HOMO 4-6)<sup>32</sup> et à Yiftah'el (Y/1-3)<sup>33</sup>. Le dépôt M4 NE se situe dans une maison, les autres dépôts se trouvent dans l'habitation mais ils ne sont associés à aucun bâtiment, ni à aucun reste humain et/ou animal. Les trois « faces », provenant d'Ain Ghazal, ont été détachées et « jetées » dans une fosse<sup>34</sup>. Elles se trouvent donc dans un contexte secondaire. De plus, le dépôt mis au jour dans la grotte de Nahal Hemar<sup>35</sup> a livré trois crânes surmodelés avec trois crânes isolés dans une fosse simple.

**Plus de trois crânes surmodelés inhumés ensembles** : Cinq dépôts ont livré quatre et plus de quatre crânes surmodelés inhumés ensembles au PPNB

---

<sup>27</sup> Bocquentin 2008.

<sup>28</sup> Benz 2010.

<sup>29</sup> Kenyon 1981.

<sup>30</sup> Bonogofsky 2005, Özbek 2009.

<sup>31</sup> Schmandt-Besserat 2002.

<sup>32</sup> Goring-Morris 2000.

<sup>33</sup> Milevski et al., 2008.

<sup>34</sup> Schmandt-Besserat 2002.

<sup>35</sup> Arensburg et Hershkovitz 1988.

moyen et récent à Tell Aswad (ST. 671 et ST. 741, **Figure 2**)<sup>36</sup>, au PPNB récent à Tell Ramad (M4 SO et H10) et à Jéricho (D110-116, **Figure 3**)<sup>37</sup> et au PN récent à Kösk Höyük (KSK 2000)<sup>38</sup>. Nous notons que seuls les dépôts D110-116, KSK 2000, M4 NE, H10 sont associés à un bâtiment. Le dépôt ST 741 se trouve en marge du village (isolé) et les dépôts ST. 671 de Tell Aswad et M4 SO de Tell Ramad sont installés à l'extérieur des bâtiments (**Figure 4**). Des crânes isolés sont présents dans le dépôt M4 SO de Tell Ramad<sup>39</sup> et des crânes isolés et des squelettes complets dans le dépôt ST. 671 et ST. 741 (un nouveau-né) de Tell Aswad<sup>40</sup>. Cependant, deux crânes surmodelés ont été inhumés avec deux crânes non surmodelés au PPNB moyen à Ain Ghazal (AG C-D)<sup>41</sup>. Ce dépôt a été mis en place dans une fosse située dans la cour d'une maison. Deux crânes surmodelés ont été déposés dans une cavité avec trois crânes non surmodelés au PN récent à Kösk Höyük<sup>42</sup>. Leur mode d'inhumation est distinct dans deux contextes très différents. Un point commun réside dans l'association entre les crânes surmodelés et les crânes non surmodelés.

### **C : Association funéraire et autres types d'objets**

Les crânes surmodelés sont associés à d'autres types de restes humains ou d'objets (**Annexe 3**), cet aspect a été mis en avant par I. Kuijt<sup>43</sup>, F. Marchand<sup>44</sup>,

---

<sup>36</sup> Stordeur 2007.

<sup>37</sup> Kenyon 1981, Benz 2010, Croucher 2012.

<sup>38</sup> Özbek 2009.

<sup>39</sup> Anfruns et Oms 2006.

<sup>40</sup> Stordeur 2007.

<sup>41</sup> Schmandt-Besserat 2002.

<sup>42</sup> Özbek 2009.

<sup>43</sup> Kuijt 2002.



G. Rollefson<sup>45</sup> et D. Stordeur<sup>46</sup> (**Figure 5**).

Le dépôt AG C-D à Ain Ghazal a livré deux crânes surmodelés associés directement à deux crânes non surmodelés et à deux nourrissons<sup>47</sup>.

Le dépôt B/1-2 à Beisamoun<sup>48</sup> a livré deux crânes surmodelés associés indirectement avec des nouveaux nés, avec des outils en silex (des hachettes et des lames) et un tibia humain.

Le dépôt ÇH 2004 à Çatalhöyük<sup>49</sup> a livré un crâne surmodelé posé sur la poitrine d'une femme et, également, associé à un nouveau-né inhumé sur la même sépulture.

Le dépôt E22 à Jéricho a livré un crâne surmodelé associé à deux crânes non surmodelés<sup>50</sup>.

Le dépôt Homo 1 à Kfar Hahores<sup>51</sup> a livré un crâne surmodelé associé indirectement aux restes d'une gazelle et aux restes d'un enfant. Le dépôt HOMO 2 a livré un crâne surmodelé associé à deux crânes non surmodelés. Le dépôt HOMO 3 a livré un crâne surmodelé associé à des restes de gazelles et à des restes appartenant au moins à quatre individus.

Les dépôts de Köşk Höyük montre des associations funéraires et des types d'objets très variés d'un dépôt à un autre. Le dépôt KSK 1985<sup>52</sup> a livré un

---

<sup>44</sup> Marchand 2010.

<sup>45</sup> Rollefson 2000.

<sup>46</sup> Stordeur 2007.

<sup>47</sup> Schmandt-Besserat 2002.

<sup>48</sup> Bocquentin 2008.

<sup>49</sup> Boz et Hager 2004.

<sup>50</sup> Kenyon 1981.

<sup>51</sup> Goring-Morris 2000.

<sup>52</sup> Silistrelı 1989, Bonogofsky 2005, Özbek 2009.

crâne surmodelé associé directement à deux bols, des outils lithiques et des outils en os. Le dépôt KSK 1987 a livré un crâne surmodelé associé à une offrande en cuivre. Le dépôt KSK 1989/1-2 a livré deux crânes surmodelés associés à des bols et à des vases en céramique. Le dépôt KSK 1990/1-2<sup>53</sup> a livré deux crânes surmodelés associés indirectement à deux crânes non surmodelés. Le dépôt KSK 2000 a livré cinq crânes surmodelés associés à des colliers de perle et à un poinçon en os. Le dépôt KSK 2006 a livré deux crânes surmodelés associés à trois crânes non surmodelés, à des bols et à une figurine féminine en argile.

Le dépôt NH 1-3 a livré trois crânes surmodelés associés à trois crânes non surmodelés à Nahal Hemar<sup>54</sup>.

A Tell Aswad, le dépôt ST. 671<sup>55</sup> a livré quatre crânes surmodelés associés directement à un crâne non surmodelé et indirectement à des squelettes entassés appartenant à cinq individus tandis que le dépôt ST. 741<sup>56</sup> a livré cinq crânes surmodelés associés directement à un crâne non surmodelé et à un nouveau né et indirectement à des squelettes adultes.

Le dépôt M4 SO de Tell Ramad<sup>57</sup> a livré huit crânes surmodelés associés directement à quatre crânes isolés et indirectement à des statuettes anthropomorphes en argile, le dépôt M4 NE de Tell Ramad <sup>58</sup>a livré trois crânes surmodelés associés indirectement à des ossements humains enduits de chaux et

---

<sup>53</sup> Özbek 2009.

<sup>54</sup> Arensburg et Hershkovitz 1988.

<sup>55</sup> Stordeur et al., 2006.

<sup>56</sup> Stordeur 2007.

<sup>57</sup> Anfruns et Oms 2006.

<sup>58</sup> Anfruns et Oms 2006.

peints en rouge, un crâne de chèvre. Le dépôt H10 de Tell Ramad<sup>59</sup> qui a livré quatorze crânes surmodelés associés à des ossements humains mélangés, à une vaisselle blanche, à un squelette d'adulte et à un squelette d'enfant et à deux statuettes fragmentaire en argile.

Pour résumer, nous distinguons cinq types d'associations différentes : les crânes non surmodelés, les nouveau-nés, les restes humains appartenant à des adultes, les restes fauniques et le mobilier funéraire.

### **D: Surmodelage : la diversité dans la technique de surmodelage, la présentation visuelle**

Il existe, tout d'abord, deux types de surmodelage en raison de la matière première utilisée, le surmodelage à base de plâtre/d'argile et le surmodelage à base de collagène. Le premier se réalise sur la partie faciale du visage et le deuxième se réalise sur l'occipitale et les pariétaux. Nous considérons, généralement, que le surmodelage à base de plâtre permet de réaliser deux aspects différents : le visage d'une personne vivante ou le visage d'une personne morte qui montrent sans doute une chaîne opératoire distincte. Toutefois, les techniques de surmodelage et leurs variations ont été peu étudiées, elles restent encore peu connues depuis les premiers crânes surmodelés découverts à Jéricho<sup>60</sup> en 1953. Il est nécessaire de faire intervenir d'autres disciplines telles que la

---

<sup>59</sup> Anfruns et Oms 2006.

<sup>60</sup> Marchand 2011, Kodas 2014.

chimie et l'anthropologie physique afin de pouvoir identifier les modalités différentielles de la matière première et dans la technique de surmodelage des crânes. Dans cette optique, nous pouvons diviser cette démarche en quatre principaux points : le crâne (avec la mandibule ou sans mandibule), la matière première du surmodelage, la technique de surmodelage et la coloration secondaire.

*Surmodelage à base de plâtre* : Le surmodelage à base de plâtre est la technique de surmodelage la plus utilisée, pour 77 crânes sur 80, durant le Néolithique précéramique et céramique au Proche-Orient : au PPNB moyen<sup>61</sup> à Beisamoun, à Kfar Hahores, à Tell Aswad (**Figure 7**) et à Yiftah'el ; au PPNB récent<sup>62</sup> à Ain Ghazal, à Jéricho, à Tell Aswad et à Tell Ramad ; au PN<sup>63</sup> ancien à Çatal Höyük ; au PN<sup>64</sup> moyen et récent à Kösk Höyük (**Figure 8**).

*Le surmodelage à base de collagène* : Le surmodelage à base de collagène est une technique complètement différente de celle du surmodelage à base de plâtre. Elle a été identifiée spécifiquement à Nahal Hemar<sup>65</sup>, dans le niveau du PPNB moyen (**Figure 9**).

Les analyses macroscopiques deviennent des observations essentielles en raison de l'absence d'analyses microscopiques et chimiques qui sont, surtout, minoritaires. Nous avons étudié tous les crânes surmodelés à partir de leur partie osseuses (mandibules et dents) et du point de vue de leur surmodelage (yeux,

---

<sup>61</sup> Entre 8200-7500 ans av. J.-C.

<sup>62</sup> Entre 7500-7000 B.C.

<sup>63</sup> Entre 7000-6500/6200 B.C.

<sup>64</sup> Entre 6500/6200-5500/5200 B.C.

<sup>65</sup> Arensburg et Hershkovitz 1988.

nez, bouche, oreilles, et peinture) pour avoir une vision détaillée qui nous a permis par la suite d'identifier les modalités techniques de surmodelage<sup>66</sup>. Vingt-trois crânes ont été surmodelés sans mandibules et vingt-sept crânes ont été surmodelés avec leurs mandibules (sur cinquante crânes, **Tableau 2, Annexe 4**). Il n'y a aucune différence en fonction de l'âge et du sexe.

Les dents de quarante-deux crânes sont indéterminées, vingt-deux crânes ont été surmodelés avec leurs dents et dix-huit crânes ont été surmodelés sans dents sur trente-neuf crânes.

La couleur du plâtre des crânes surmodelés est très variée en raison de l'argile utilisée pour le surmodelage (**Annexe 5**). La couleur blanche est en majorité celle que l'on trouve sur trente-cinq crânes parmi les soixante crânes surmodelés aux couleurs de plâtre identifiées<sup>67</sup>. Le plâtre de douze crânes surmodelés provenant de Jéricho est brun et le plâtre de treize crânes surmodelés provenant de Kösk Höyük et un crâne provenant de Tell Aswad (sur 9 crânes) est de couleur beige clair. Cependant, quinze crânes surmodelés sont indéterminés quant à la couleur du plâtre employé. Dans cette optique, il nous semble envisageable que la couleur du plâtre de ces crânes surmodelés montre une différence en fonction du crâne et il peut exister une couleur standard, en fonction du site, comme c'est le cas à Jéricho (douze crânes au plâtre de couleur brune sur douze)<sup>68</sup> et de Kösk Höyük (treize crânes au plâtre de couleur beige claire sur treize) et probablement à Tell Ramad (vingt-et-un crânes au plâtre de

---

<sup>66</sup> Bocquentin 2008, Bonogofsky 2005, Goring-Morris 2000, Goren *et al.*, 2001, Milevsky *et al.*, 2008, Özbek 2009, Schmandt-Besserat 2002, Stordeur 2003 et 2007, Strouhal 1973.

<sup>67</sup> Kudas 2014, Marchand 2011.

<sup>68</sup> Strouhal 1973.

couleur blanche sur vingt-cinq dont quatre indéterminés). Nous ne pourrions pas en revanche constater qu'une matière première standard a été utilisée pour constituer le plâtre. Toutefois, la couleur de l'enduit est différente en fonction de la matière première utilisée qui peut, potentiellement, varier d'un site à un autre ou encore d'un crâne à un autre.

**1 : Yeux :** Les yeux de trente-six crânes sont indéterminés sur soixante-dix-sept crânes surmodelés et seuls les yeux de quarante trois crânes ont été identifiés. Vingt-et-un crânes ont été surmodelés avec des yeux ouverts sur quarante-trois crânes. Ceux de quinze crânes surmodelés ont été réalisés avec des coquillages et ceux de quatre crânes ont été modelés. Il est possible que les yeux d'un seul crâne aient été réalisés avec deux pierres noires à Kösk Höyük (**Tableau 3-4**).

Vingt-et-un crânes ont été surmodelés avec des yeux fermés, par figuration, sur quarante-trois crânes. Il apparaît qu'il existe deux types de représentation. Il nous semble également que la réalisation des yeux peut se faire avec deux chaînes opératoires différentes.

La représentation des yeux ouverts a été effectuée sous deux formes : les yeux réalisés par insertion de coquillages, plus particulièrement, à Jéricho (sur dix crânes) et à Yiftah'el (sur trois crânes). Les yeux sont indiqués par deux pierres noires sur le crâne KSK 1989/1-2 de Kösk Höyük. Il existe des yeux ouverts réalisés par figuration que l'on trouve spécifiquement sur deux crânes provenant de Tell Ramad (M4 SO-2 et 3), sur un autre crâne provenant de Çatal Höyük (CT 2004)

et sur un crâne provenant d'Ain Ghazal (AG 1988). Vingt-six crânes surmodelés ont été représentés avec des yeux fermés, réalisé par une simple ligne horizontale.

**2 : Nez :** Les nez de cinquante crânes sont indéterminés sur soixante-dix-sept crânes en raison de leur état de conservation (**Tableau 5**).

Les nez de seulement vingt-sept crânes ont été identifiés dont les nez de vingt-et-un crânes surmodelés ont été réalisés courts et petits, surtout pointus. Les narines des onze crânes surmodelés ont été figurées. Les nez de six crânes surmodelés ont été représentés longs dont cinq crânes ont les narines figurées. Les nez sont surtout abimés et il est difficile de préciser leur différence et leur ressemblance. Par contre, il est possible que la représentation des narines ne montre pas de différence en fonction de la forme et de la taille du nez.

**3 : Bouche :** La représentation de la bouche de cinquante-trois crânes surmodelés est malheureusement indéterminable (**Tableau 6**).

La bouche de vingt-trois crânes surmodelés a été représentée fermée sur vingt-quatre crânes. Seul le crâne découvert en 2004 à Çatal Höyük a été présenté avec une bouche ouverte.

**4 : Oreilles :** Les oreilles de vingt-neuf crânes ont été identifiées sur soixante dix-sept crânes. Vingt-huit crânes ont été réalisés avec leurs oreilles et seul le crâne HOMO 1, provenant de Kfar Hahoreh, n'a pas été représenté avec ses oreilles (**Tableau 7**). Les oreilles sont toutes en forme de croissant.

**5 : Coloration secondaire :** Les crânes ont été peints en rouge (46 crânes sur 65 crânes, dont 12 indéterminés), quinze crânes surmodelés ont été peints en rose (3 à Aïn Ghazal et 12 à Jéricho) et deux crânes ont été peints en jaune à Tell

Aswad. Or, on observe deux crânes sans peinture, un provient d'Ain Ghazal et l'autre provient de Beisamoun. Il est concevable qu'il n'existe pas une standardisation pour la coloration des visages.

Une standardisation locale est, cependant, envisageable à Jéricho, à Kösk Höyük et à Yiftah'el pour la coloration secondaire avec une couleur unique. Cependant, la coloration de certains crânes surmodelés a été faite directement dans l'enduit. Par exemple, les pigments sont ajoutés au mélange dans le cas du B/2 à Beisamoun.

### **E: Crâne surmodelé expérimenté**

Nous avons expérimenté (en collaboration avec Chloé Fraillon<sup>69</sup>, Liora Bouzaglou<sup>70</sup> et, moi-même, Ergul KODAS<sup>71</sup>), le premier type de surmodelage à base de plâtre qui se réalise sur la partie faciale du visage pour mieux comprendre certaines phases techniques. C'est pourquoi, nous avons suivi une chaîne opératoire divisée en cinq étapes principales : premièrement, le remplissage interne ; deuxièmement, le remplissage des cavités externes ; troisièmement, la mise en forme du visage ; quatrièmement, la mise en place des détails du visage ; nous avons terminé par la finition des détails du visage et par la coloration. Dans le cadre de notre expérimentation, le surmodelage a été réalisé sur un crâne médical en plastique.

Nous avons décidé de surmodeller le crâne avec sa mandibule comme dans le cas des individus connus au Levant central, au Levant Sud et en Anatolie

---

<sup>69</sup> Étudiante en L3 à Paris 1-Panthéon (Sorbonne).

<sup>70</sup> Étudiante en L3 à Paris 1-Panthéon (Sorbonne).

<sup>71</sup> Doctorant à Paris 1-Panthéon (Sorbonne), ArScAn-VEPMO.



centrale. Un même enduit a été utilisé pour la partie interne et externe. Nous avons pris le parti de réaliser des yeux fermés en relief de forme ovale. Nous avons également précisé les cils avec du bitume chauffé. Les oreilles ont été représentées en forme de croissant. Les pommettes ont été figurées hautes et bombées. Nous avons réalisés un nez long avec ses narines. La bouche a été effectuée en relief, modelée et fermée (**Figure 10 a-e**).

Nous avons décidé de surmodeler un deuxième crâne mais, cette fois, nous avons réalisé un crâne surmodelé sans mandibule comme dans le cas des individus connus au Levant sud. Nous avons utilisé du plâtre pour la partie interne et externe du surmodelage. Nous avons pris le parti de réaliser des yeux ouverts avec des coquillages. Les oreilles ont été représentées petites et en forme de croissant. Les pommettes ont été réalisées hautes et bombées. Nous avons réalisés un nez petit avec ses narines. La bouche a été effectuée en relief et modelée fermée (**Figure 11**).

### **Discussion et synthèses**

Au total, vingt-six dépôts ont été identifiés sur dix sites dont onze datant du PPNB moyen, huit du PPNB récent, un du PN ancien, quatre du PN moyen et deux du PN récent. Leur association architecturale et le comportement des dépôts sont très divers, de plus, nous trouvons une hétérogénéité pour les associations funéraires (**Tableau 8**). Treize dépôts sont associés à Ain Ghazal (AG 1988, AG C-D), à Beisamoun (B/1-2), à Çatalhöyük (ÇH 2004) à Jéricho (D110-116 et D117-118), à Kfar Hahoresch (HOMO 2, HOMO 3), à Tell Ramad (M4 NE, H10) et

à Köşk Höyük (KSK 1987, KSK 2000 et KSK 2006). Huit dépôts sont situés à l'extérieur des bâtiments à Ain Ghazal (AG F/1-3), à Jéricho (E20-21, E22), à Kfar Hahoresch (HOMO 4-6), à Nahal Hemar (NH 1-3), à Yiftah'el (Y/1-3), à Tell Aswad (ST. 671), à Tell Ramad (M4 SO) et à Köşk Höyük (KSK 1985), deux dépôts se trouvent à l'extérieur de l'habitation, en marge du village (isolé), à Kfar Hahoresch (HOMO 1) et à Tell Ramad (ST. 741). Cette information est indisponible pour deux dépôts mis au jour à Köşk Höyük (KSK 1989/1-2 et KSK 1990/1-2). D'autre part, il existe également une variation pour les types de dépôts : onze crânes surmodelés ont été retrouvés sur trois cavités à Köşk Höyük (KSK 2000, KSK 2006) et à Tell Aswad (ST. 671), un crâne a été déposé sur une banquette à Köşk Höyük (KSK 1987), vingt dépôts se caractérisent par des fosses dont dix sont associés à des bâtiments, neuf ne sont pas associés et un se situe à l'extérieur du village. Or, un crâne semble avoir été posé sur le sol d'un bâtiment à Jéricho (D117-118). Trente-trois crânes surmodelés se trouvent dans un bâtiment, provenant de treize dépôts tandis que vingt-cinq crânes surmodelés ont été inhumés dans la zone domestique, sans associations à des bâtiments et encore six crânes surmodelés se situent en marge du village (isolés), provenant de deux dépôts.

Les crânes ont été inhumés ou exposés dans trois types de contextes : cavité, banquette ou fosse simple. Au PPNB moyen, ils ont été inhumés dans des fosses simples hormis dans le cas du dépôt ST. 671 de Tell Aswad où un aménagement est possible. Nous n'observons aucun dépôt aménagé au PPNB récent et au PN ancien. Nous retrouvons un crâne surmodelé exposé sur une

banquette, le dépôt KSK 1987, au PN moyen et des crânes surmodelés inhumés dans des cavités, les dépôts KSK 2000 et KSK 2006, au PN récent à Kösk Höyük.

La modalité des dépôts non associés est aussi variable. Les dépôts AG C-D (Ain Ghazal, PPNB moyen), E22 (Jéricho, PPNB récent) et le dépôt KSK 1985 (Kösk Höyük, PN moyen) ont livré un seul crâne surmodelé dont les deux premiers ont livré également deux crânes isolés. Le dépôt E20-21 (Jéricho, PPNB récent) a livré deux crânes surmodelés, celui du Y/1-3 (Yiftahel, PPNB moyen) a livré trois crânes surmodelés, celui du M4 SO (Tell Ramad, PPNB récent) a livré quatre crânes surmodelés et, enfin, celui du ST. 671 (Tell Aswad, PPNB moyen) a livré quatre crânes surmodelés associés à un crâne isolé et des restes humains.

La présence et l'absence de la mandibule sont des points essentiels lors du surmodelage à base de plâtre puisque les yeux, le nez, la bouche et le menton sont décalés vers le haut si le crâne a été surmodelé sans la mandibule. Il s'agit de deux processus différents qui demandent l'utilisation de chaînes opératoires très distinctes. Nous trouvons d'autres variations dans la configuration visuelle des crânes surmodelés, pour la réalisation des yeux, de la bouche, du nez, des oreilles, etc., qui nous permettent d'identifier principalement les techniques du surmodelage, leur évolution chronologique et régionale. Nous pensons que la matière première et le type du surmodelage jouent un rôle majeur dans la mise en forme du surmodelage selon la matière première employée et la chaîne opératoire utilisée (vivant ou mort).

En partant de ses observations, nous avons essayé d'identifier la technique du surmodelage et ses variations, avec une étude descriptive ordonnée

chronologiquement et une description de chaque crâne surmodelé en fonction du site afin de pouvoir émettre une synthèse détaillée. Par contre, la représentation des visages ne montre pas une différenciation en fonction de l'absence ou la présence de la mandibule. La technique de surmodelage (figuré ou insertion) et la matière première (coquillage ou bivalve) utilisée pour la représentation des yeux joue un rôle principal dans la chaîne opératoire. Les yeux réalisés par insertion et par figuration demandent l'utilisation de deux chaînes opératoires différentes. Quand les yeux sont représentés à l'aide d'un coquillage, d'un bivalve ou d'une pierre, ils sont insérés dans le plâtre interne, par contre, lorsque les yeux sont réalisés par figuration, ils sont directement réalisés sur le plâtre externe.

Or, les crânes surmodelés sans mandibules ont été tous retrouvés sur cinq sites installés au Levant Sud : à Ain Ghazal, à Jéricho, à Kfar Hahoreh et à Yiftahel. Ils n'ont livré que des crânes surmodelés sans mandibules sauf pour un seul crâne qui a été surmodelé avec sa mandibule à Jéricho (D110-116/3). Au nord du lac du Tibériade, les crânes ont été surmodelés avec leur mandibule à Beisamoun, à Tell Aswad et à Tell Ramad, cette pratique se trouve également en Anatolie centrale au PN ancien, moyen et récent (**Carte 2**).

Pour synthétiser, les crânes ont été réalisés sur un crâne avec mandibule ou sans mandibule. Il s'agit donc de deux techniques qui présentent un certain nombre de différences, plus particulièrement, pour la représentation des yeux, des oreilles, du nez et de la bouche. Les crânes sont surtout fragmentaires et il est difficile de rassembler chaque partie du visage afin de pouvoir apprécier leur différence ou leur similitude. Par exemple, cinquante crânes sont bien définis

pour la présence ou l'absence de leur mandibule. En revanche, nous trouvons vingt-et-un crânes surmodelés avec des yeux ouverts et vingt-deux avec des yeux fermés. Les nez dans dix-neuf cas sont petits et courts, neuf individus en ont des longs. La représentation de leur bouche est encore difficile à préciser. Cette partie a été identifiée chez vingt-quatre crânes surmodelés et un seul crâne surmodelé a été présenté avec une bouche ouverte.

Nous obtenons le premier modèle comprenant quatre types de représentations visuelles pour les crânes surmodelés avec leur mandibule. Ces types ont été identifiés seulement sur vingt-sept crânes surmodelés parmi septante sept crânes (sauf trois crânes de Nahal Hemar) dont la plupart sont mal conservés (**Figure 12**). Or, les crânes ayant été surmodelés sans mandibules ont sans exception une base plate, cet élément est présent pour les crânes surmodelés avec la mandibule. Nous remarquons par contre qu'aucun crâne surmodelé sans mandibule ne possède un cou et un socle. Les yeux réalisés en coquillage sont uniques également sur les crânes surmodelés sans mandibules.

D'autres problèmes se posent sur le terme utilisé pour définir le surmodelage du crâne : crâne surmodelé ou visage surmodelé. Aucun crâne n'a été entièrement surmodelé au Néolithique proche-oriental. Le surmodelage s'est fait sur la partie faciale et la base du crâne, en y incluant la partie inférieure de l'occipital. Dans certains cas, un socle/cou a été appliqué à la base du crâne. Le but du surmodelage est de reconstituer la partie faciale du crâne. Autrement dit, le surmodelage est réalisé dans le but de présenter un visage naturel avec ses détails (nez, yeux, bouche, etc.).

A Ain Ghazal, les trois faces détachés du crâne (AG F/1-3) et des deux crânes (AG C-D) complets possédant un surmodelage fragmentaire évoquent le fait que le surmodelage a pu être détaché avant l'inhumation (ou l'abandon) du crâne.

### **Conclusion**

Cette pratique est réalisée avec certaines similitudes dans la réalisation de base sauf dans le cas des crânes surmodelés à base de collagène qui montrent certains différences concernant la partie osseuse, la matière première, la représentation de certains aspects, etc. Nous considérons plusieurs facteurs influents sur leur réalisation : la variabilité humaine, le mode stylistique ou encore le savoir-faire locale. De plus, la présence et l'absence de matière première, comme les coquillages marais, a dû jouer un rôle spécifique lors de la réalisation du surmodelage. La diversité du surmodelage est un des aspects les plus important et les moins étudiés pour l'identification des crânes surmodelés retrouvés au Proche-Orient. Nous supposons que tous ces crânes surmodelés à base de plâtre on pu et dû être réalisés dans le cadre de la même pratique funéraire. Par contre, nous notons une certaine diversité en fonction du site : la présence ou l'absence de mandibule et des dents pour la partie osseuse ; nous constatons un certain nombre de différences dans la matière première et dans la réalisation du visage (yeux, nez, bouche, oreilles et peinture). Une diversité visuelle est visible spécifiquement pour la représentation des yeux. Dans cette optique, nous voyons clairement que ce n'est pas la matière première qui joue le rôle principal. Il s'agit d'un des aspects principaux pour la présentation du visage

d'une personne décédée. Il est considérable que l'on recherche une représentation naturaliste dans la reconstitution du vivant sur le crâne d'une personne décédée. Dans ce cas, premièrement, une question se pose quant à la réalisation du visage (vivant et mort) et, deuxièmement, sur la signification des crânes surmodelés car nous les considérons, généralement, comme une représentation du visage d'une personne décédée dans un culte des ancêtres depuis leur découverte à Jéricho<sup>72</sup>.

En effet, il existe des variations locales liées à une pratique similaire. Cette pratique se manifeste au PPNB moyen, puis au PPNB récent et elle disparaît au Levant vers la fin du PPNB. Par contre, nous la trouvons au PN en Anatolie Centrale où les crânes surmodelés ont été réalisés différemment. Une diversité est très visible mais elle n'est pas liée à une évolution chronologique, ni à une région spécifique. Il y a quelques exceptions comme l'absence des crânes surmodelés sans mandibules et aux yeux en coquillages à partir du nord de la région Damascène et l'absence de crânes surmodelés avec mandibule à partir du sud de la région de Damascène. Ils sont surtout individualisés.

En conclusion, il apparaît que les crânes sont traités avec le plus grand soin mais aussi que l'ajout de détails précis est utilisé pour leur rendre une apparence proche de celle des vivants ou des morts de manière réaliste et individualisée. La réalisation d'un visage pose un certain nombre de problème en raison de la diversité visuelle. Il nous semble probable que cette réalisation soit liée à la diversité physique de l'homme-même. Il ne s'agit pas simplement d'une

---

<sup>72</sup> Bonogofsky 2005, Ferembach 1969, Kenyon, Kuijt 2008, Özbek 2009, Stordeur 2003, Schmant-Besserat 2013.

pratique funéraire secondaire car nous pensons que se sont des objets symboliques destinés à la représentation de l'Homme par l'Homme<sup>73</sup>. Il s'agit donc d'un aspect symboliquement représentatif.

Par ailleurs, il est difficile de répondre avec certitude aux questions de choix de figuration : pourquoi certains crânes sont-ils représentés avec les yeux ouverts, d'autres avec les yeux fermés ? Les différentes couleurs ou détails sont-ils utilisés sur les surmodelages dans le but de les distinguer ? Au sens plus large, pourquoi existe-t-il une diversité visuelle entre les crânes surmodelés ? Il est difficile, pour l'instant de répondre à ses questions. De plus, nous savons que nous ne pourrons jamais obtenir des réponses à toutes nos questions, mais nous envisageons d'approfondir certaines d'entre elles.

Concernant le lieu d'inhumation et la quantité de crânes surmodelés dans les dépôts, nous obtenons les chiffres suivants : huit dépôts ont livré un seul crâne surmodelé à Ain Ghazal (AG 1988), à Çatalhöyük (ÇH 2004), à Jéricho (E22), à Kfar Hahoreh (HOMO 1, HOMO 2 et HOMO 3), à Köşk Höyük (KSK 1985 et KSK 1987) dont cinq dépôts sont associés aux bâtiments à Ain Ghazal (AG 1988), à Çatalhöyük (ÇH 2004), à Kfar Hahoreh (HOMO 2 et HOMO 3) et à Köşk Höyük (KSK 1987), deux dépôts se trouvent à l'extérieur des bâtiments à Jéricho (E22) et à Köşk Höyük (KSK 1985) et un dépôt se trouve en marge du village (isolé) à Kfar Hahoreh (HOMO 1). Sept dépôts ont livré deux crânes surmodelés à Ain Ghazal (AG C-D), à Beisamoun (B/1-2), à Jéricho (D117-118 et E20-21), à Köşk Höyük (KSK 1989/1-2, KSK 1990/1-2 et KSK 2006), dont sept dépôts sont associés

---

<sup>73</sup> Stordeur 2007.



aux bâtiments à Ain Ghazal (AG C-D), à Beisamoun (B/1-2), à Jéricho (D117-118) et à Köşk Höyük (KSK 2006), le dépôt E20-21 de Jéricho se trouve à l'extérieur des bâtiments et cette information est indisponible pour les deux autres dépôts de Köşk Höyük (KSK 1989/1-2 et KSK 1990/1-2). Cinq dépôts ont livré trois crânes surmodelés à Ain Ghazal (AG F/1-3), à Kfar Hahores (HOMO 4-6), à Tell Ramad (M4 NE), à Yiftah'el (Y/1-3) et à Nahal Hemar (NH 1-3). Le dépôt de Tell Ramad (M4 NE) est associé à un bâtiment et les dépôts mis au jour à Ain Ghazal (AG F/1-3), à Kfar Hahores (HOMO 4-6) et Yiftah'el (Y/1-3) se trouvent à l'extérieur des bâtiments. Un autre dépôt a été mis au jour dans la grotte de Nahal Hemar (NH 1-3). Un seul dépôt a livré quatre crânes surmodelés à Tell Aswad, qui se trouve à l'extérieur des bâtiments. Un dépôt a livré cinq crânes surmodelés à Tell Aswad (ST. 741), qui se trouve en marge du village (isolé) et Köşk Höyük (KSK 2000) qui se trouve dans un bâtiment. Un dépôt installé dans un bâtiment à Jéricho a livré sept crânes surmodelés, un dépôt installé a livré huit crânes surmodelés, dans un bâtiment, et un autre, installé dans un autre bâtiment, a livré quatorze crânes surmodelés à Tell Ramad.

Les dépôts de crânes surmodelés ont des modalités diversifiées : à Ain Ghazal, deux dépôts collectifs et un dépôt individuel ; à Beisamoun, un dépôt collectif ; à Çatal Höyük, un dépôt collectif ; à Jéricho, quatre dépôts collectifs ; à Kfar Hahores, deux dépôts individuels et deux dépôts collectifs ; à Köşk Höyük, quatre dépôts collectifs et deux dépôts individuels ; à Nahal Hemar, un dépôt collectif ; à Tell Aswad, deux dépôts collectifs ; à Tell Ramad, trois dépôts collectifs et à Yiftah'el, un dépôt collectif. Il y a donc cinq dépôts individuels et

vingt-et-un dépôts collectifs sur un total de vingt-six dépôts de crânes surmodelés. De plus, cette diversité architecturale et de modalité d'inhumation ne présentent pas de changement chronologique et régional.

L'orientation des crânes connaît de fortes variations : quatre crânes surmodelés ont été orientés vers le sud, six vers le nord, sept vers l'est, quatre vers l'ouest et deux vers le sud-ouest sur neuf dépôts. Il est important de signaler aussi qu'aucun crâne surmodelé n'a été orienté vers le sud-est, nord-est et nord-ouest. Aucune information n'est disponible pour l'orientation des cinquante sept crânes surmodelés retrouvés sur dix sept dépôts. En revanche, nous avons un certain nombre de question en suspens pour l'orientation des crânes. Il est difficile de trouver des réponses concernant cette diversité d'orientation. S'agit-il d'un marqueur significatif ou un simple hasard lors de leur réinhumation ?

Il n'y a pas de lien direct entre le contexte de découverte des crânes surmodelés et leur signification. Les crânes surmodelés inhumés (ou mis en cache) sont la phase finale de cette pratique. Ils ont dû (ou pu) être inhumé dans des endroits différents comme d'autres restes humains. Les endroits montrent une grande diversité. Les dépôts individuels ou collectifs peuvent être constitués par une ou plusieurs familles soit dans une société hiérarchisée, soit dans une société égalitaire. Il nous semble donc difficile de privilégier une de ces deux hypothèses pour les crânes surmodelés. Il faut préciser d'autre part qu'une question chronologique pose plusieurs problèmes pour leur contexte chronoculturel. Il est donc difficile de les attribuer au même acte culturel.

Or, une des questions essentielles se pose sur la nature des comportements pour les dépôts de crânes surmodelés afin d'identifier le problème d'inhumation ou d'exposition. Ces deux aspects sont principaux afin d'identifier la phase d'utilisation (le premier temps de rituel) et la phase terminale (phase d'inhumation) des crânes surmodelés. Il est donc indispensable de préciser leur contexte de découverte et leur position au moment de leur abandon ou de l'exposition.

Pour le contexte architectural, la présence d'un seul crâne surmodelé sur une banquette (KSK 1987) traduit une exposition du crâne au PN moyen à Kösk Höyük. Le site a livré également sept crânes surmodelés déposés dans une cavité sur deux niveaux successifs (KSK 2000 et KSK 2006). Il apparaît qu'ils n'ont pas été inhumés. Le dépôt KSK 2000 a été abimé par des niveaux plus récents et il est difficile de détailler la description de la cavité. En revanche, le dépôt KSK 2006 est bien conservé et nous permet de mieux comprendre ce genre de dépôts. Le sol de la cavité en argile et ses murets ont été aménagés avec des pierres et des murs de calcaire de vingt centimètres d'épaisseur. Il s'agit d'un dépôt maçonné de forme rectangulaire. Les crânes surmodelés ont été placés aux extrémités de l'alignement. Trois céramiques accompagnent les crânes ainsi que la tête d'une figurine féminine. Il se trouve vraisemblablement dans un bâtiment domestique. Nous pensons que, dans ce cas, il s'agit d'un dépôt ouvert à l'usage de l'exposition des crânes surmodelés. Les crânes surmodelés exposés existent donc spécifiquement au PN moyen et récent à Kösk Höyük. Il s'agit également d'un nouveau traitement au PN moyen et récent pour cette pratique parce qu'aucun

crâne surmodelé exposé au PPNB au Levant n'a été retrouvé excepté le dépôt D117-118 de Jéricho et HOMO 2 de Kfar Hahoresch qui posent un problème stratigraphique.

Par ailleurs, le fait que le crâne a été inhumé n'est pas indépendant de l'exposition et le crâne a pu être exposé avant sa mise en fosse. Nous pensons que l'exposition est claire, dans le cas de Köşk Höyük, mais nous ne devons pas exclure ce genre de pratique pour les autres sites. Dans ce cas là, nous revenons sur la présence des socles/cous ou des bases de forme plate pour les crânes surmodelés. Ces socles/cous suggèrent un souhait de les positionner et de les exposer d'une certaine manière, à priori avant leur phase d'abandon. Nous voulons dire que les socles/cous ou la base plate des crânes n'ont pas été faits juste pour l'inhumation. La présence des socles/cous sur certains crânes surmodelés, spécifiquement à Tell Aswad, Tell Ramad et Kösk Höyük ainsi que la base plate d'un certain nombre de crânes surmodelés, notamment à Kfar Hahoresch, à Beisamoun, à Jéricho ou à Yiftah'el, suggèrent qu'ils ont été posé à même le sol de la fosse, d'un bâtiment ou d'une cavité. Cela nous permet de préciser leur comportement dans le cadre de l'exposition et de l'inhumation. À partir de là, deux axes sont envisageables : premièrement, les crânes ont dû être fixé debout comme « un buste » lors des rites ou sur des endroits fixes, comme une banquette, niche ou au sol simplement, pour leur « exposition ». ; deuxièmement, les crânes ont dû être posé en position naturelle sur leur base (cou/socle ou une base plate) lors de leur inhumation aussi. Ils ont été majoritairement posés sur leur socle/cou ou leur base plate, sauf pour quelques

cas exceptionnels comme le dépôt de Çatal Höyük. Il est quasiment impossible d'identifier si les crânes surmodelés inhumés ont été exposés ou non avant cette « phase terminale ». Un socle (cou) ou une base plate fait partie du surmodelage. Il est donc clair que ce genre d'application soit réalisé lors du surmodelage. Une phase d'utilisation a dû être pensée lors de leur réalisation.

Cette position est identique sur les crânes surmodelés mis au jour dans des cavités (KSK 2000 et KSK 2006 de Kösk Höyük), sur le sol d'un bâtiment (D117-118 de Jéricho), dans des fosses (D110-116 de Jéricho, ST 741 de Tell Aswad et B/1-2 de Beisamoun, Y/1-3/1-3 de Yiftahel) ou encore sur une banquette (KSK 1987 de Kösk Höyük). La présence d'un socle/cou ou d'une base plate doit être en corrélation avec la fixation des crânes. Ce genre d'élément doit avoir un lien avec leur phase d'utilisation qui est lié, dans un premier temps, au moment du surmodelage et, dans un deuxième temps, au lieu d'inhumation. Il s'agit d'un processus comportant une hétérogénéité de la représentation visuelle (**Figure 13**).

À partir de ces informations, il nous semble plus réaliste de procéder à une approche sur les crânes surmodelés en interprétant leur présence sur les sites néolithiques. En effet, il apparaît que les crânes surmodelés devaient tenir une place importante au sein de la communauté. Ils sont vraisemblablement placés dans l'habitat afin de garder un lien entre la communauté et ses morts, sauf pour les deux cas qui ont été retrouvés en marge du village (isolés) et qui posent plusieurs problèmes stratigraphiques. Dans ce cas, il est concevable que le lieu d'inhumation puisse être indépendant de la place tenue par le crâne au sein de la

société néolithique. Il semble aussi que les crânes surmodelés sont intergénérationnelles et circulent comme des objets portatifs, ce qui implique qu'ils peuvent être transmis d'une génération à une autre ou encore d'un groupe à un autre. La présence des surmodelages détachés à Ain Ghazal et de plusieurs couches d'enduit sur le crâne provenant de Çatalhöyük sont des marqueurs justifiant la réutilisation ou la rénovation des surmodelages. Ils évoquent un lien entre la vie et la mort sûrement pendant les différentes étapes (prélèvement de crâne, modification et ré-inhumation) d'un rituel. Ils font partie d'une construction de la mémoire collective qui est associée à une période temporelle et un lieu spécifique qui permet à la communauté de rester en contact avec ses défunts. Ceux-ci font partie des objets nécessaires pour recréer une identité sociale et une mémorisation collective dans le système social. Les crânes surmodelés devraient avoir une place principale dans le passé, le présent et le futur d'une communauté, surtout dans la construction de leur identité sociale. Il s'agit donc d'un reflet d'une régénération de la vie pour la communauté villageoise qui est lié à un culte symboliquement ancestral et référentiel<sup>74</sup>. Dans cette optique, on revient donc sur le choix du crâne à prélever. Selon I. Kuijt<sup>75</sup>, le choix du crâne à prélever est symbolique. Il n'a aucun lien avec la compétence et l'importance sociale de l'individu avant son décès. Il nous semble aussi qu'ils soient, à l'origine, individualisés et référentiels dans un sens globale au sein de la communauté. Ils revêtent simplement un aspect symbolique, plus que personnel, lié à la collectivité de la communauté qui continue d'une génération à une autre.

---

<sup>74</sup> Kuijt 2008, p. 13-15

<sup>75</sup> Kuijt 2008

Par ailleurs, le crâne devient, après le surmodelage, un objet commémoratif et représente l'identité sociale de la communauté à partir d'un crâne « référentiel ». Ils ont pu avoir une position fixe mais également avoir circulé durant des cérémonies, avoir été exposés ou encore réutilisés à plusieurs reprises et probablement, à travers différentes générations. Ils ont été abandonnés dans des fosses ou encore des cavités, seul, en groupe ou en association avec d'autres restes humains. Ils font partie intégrante d'une pratique funéraire, lors de leur phase d'abandon, avec d'autres restes humains, soit primaires, soit secondaires, incluant les crânes isolés. Autrement dit, ils ont été retrouvés dans leur phase d'abandon et c'est la raison pour laquelle ils ont été inhumés ou exposés dans des contextes très variés et avec des modalités très différentes comme avec d'autres restes humains. Le contexte de découverte ne peut pas nous apporter de réponses définitives pour identifier leur signification selon la localisation des dépôts de crânes surmodelés. Ils ont été retrouvés dans plusieurs contextes et sont présents depuis le PPNB moyen jusqu'au PN récent (entre la fin du 9<sup>e</sup> millénaire jusqu'à la deuxième moitié du 6<sup>e</sup> millénaire). En revanche, l'inhumation du crâne surmodelé ne serait pas indépendante de la phase d'utilisation et le crâne surmodelé aurait pu être utilisé (surmodelé et exposé lors d'un rite ?) avant sa mise en fosse, ailleurs, et/ou le dépôt abandonné. Ils auraient alors connu une phase d'utilisation, mais on les a découverts dans leur phase d'abandon. Suite de ces observations, nous proposons que les crânes surmodelés fassent partie des objets médiateurs pour la création d'une identité

sociale. Ils ont été réalisés pour une phase d'utilisation mais ils sont recyclés et/ou abandonnés après cette phase.

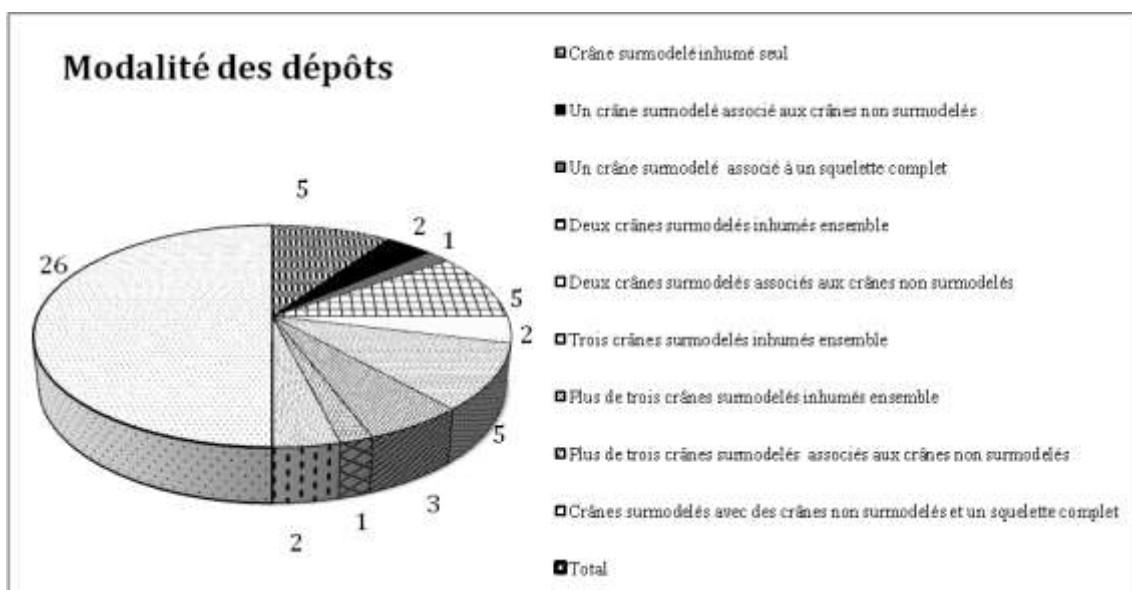


Tableau 1 : La modalité des crânes surmodelés en fonction de la quantité de crânes surmodelés.

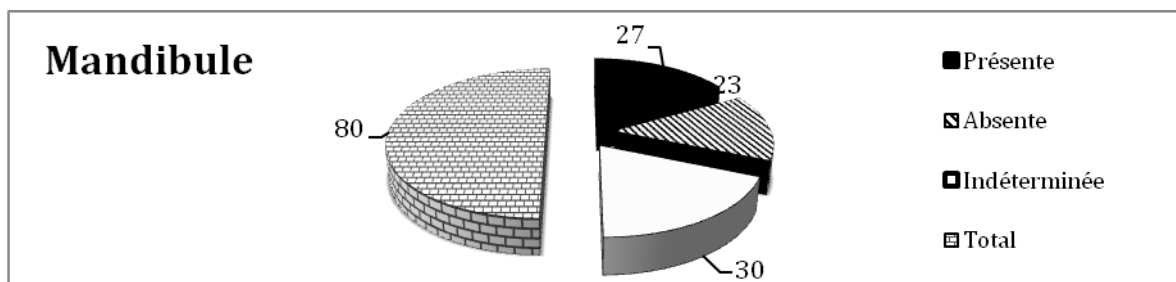


Tableau 2 : La partie mandibulaire des crânes surmodelés (d'après Bocquentin 2009, Bonogofsky 2005, Goring-Morris 2000, Goren *et al.*, 2001, Milevsky *et al.*, 2008, Özbek 2009, Schmandt-Besserat 2002, Stordeur 2003 et 2007, Strouhal, 1973).



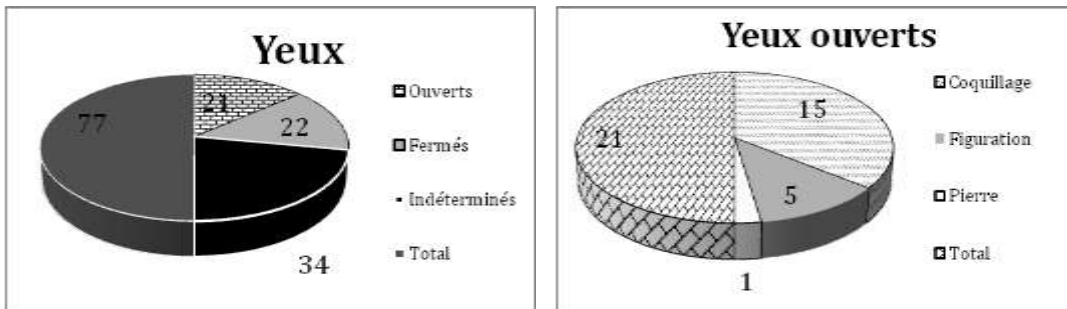


Tableau 3-4 : La représentation des yeux.

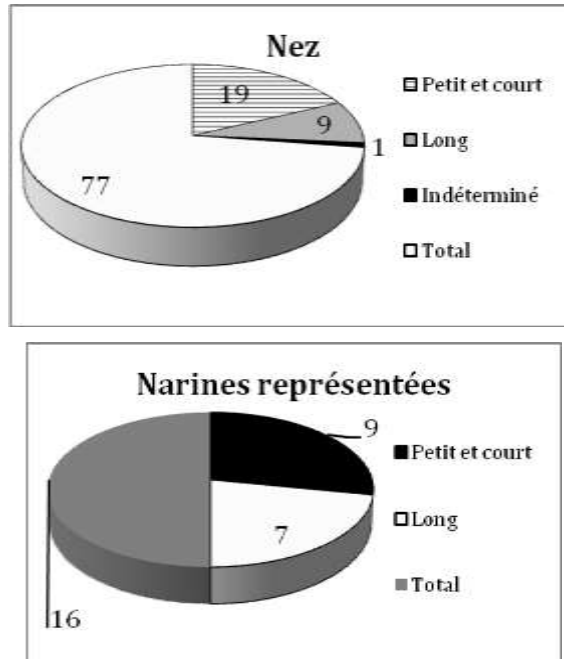


Tableau 5 : La représentation du nez.

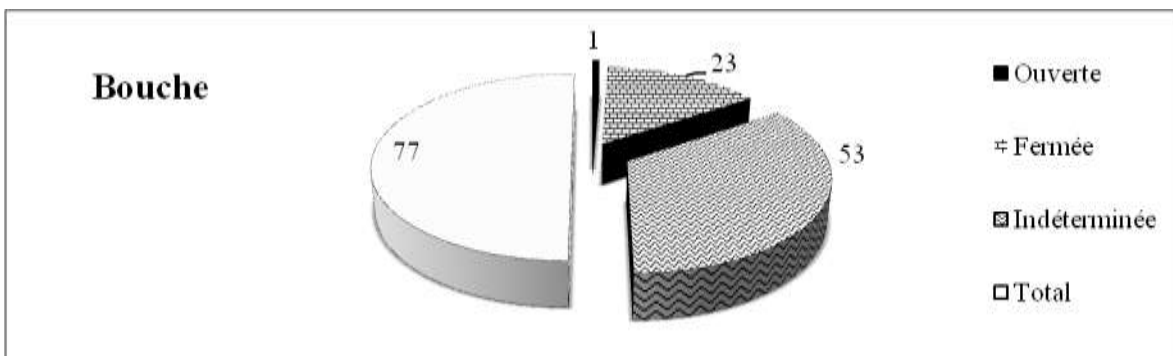


Tableau 6 : La représentation de la bouche

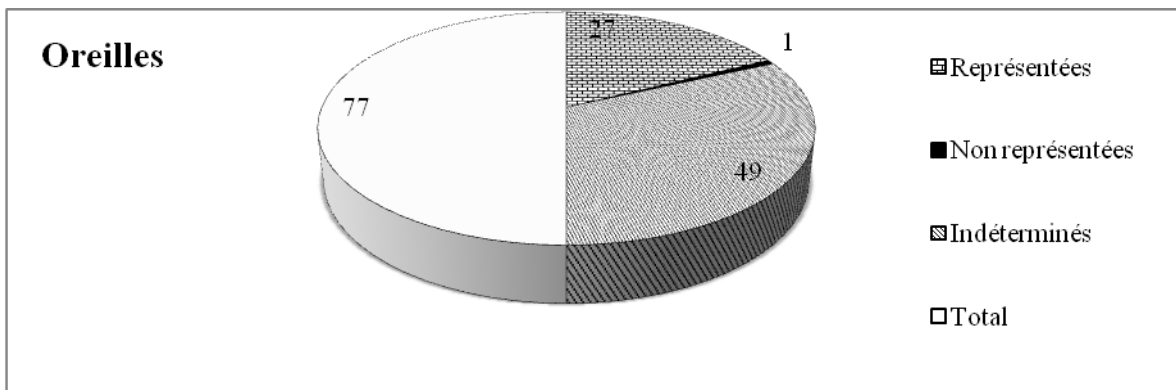


Tableau 7 : La représentation des oreilles.

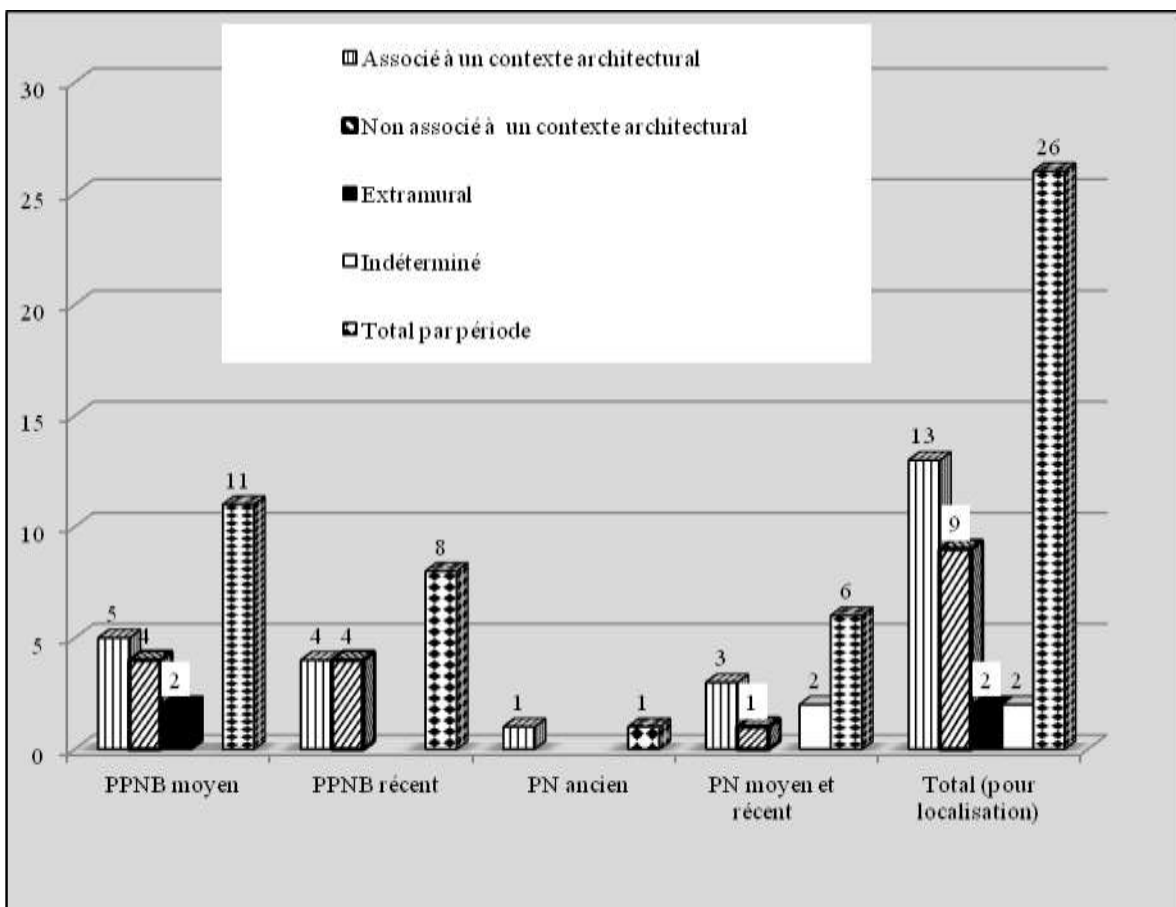


Tableau 8 : Localisation des dépôts de crânes surmodelés en fonction des périodes.

Site	Total	Datation	8200-7500	7500-7000	7000-6500	6500-6300	6300-6000	6000-5200 (Halaf)
Ain Ghazal	3							

Beisamoun	1	Période							
Jéricho	4								
Kfar HaHoresh	4								
Tell Aswad	2								
Tell Ramad	3								
Yiftahel	1								
Çatal Höyük	1								
Kösk Höyük	6								
Nahal Hemar	1								
Total	26 dépôts			PPNB moyen	PPNB récent	PPNB final PPNC ou PT	PN ancien	PN moyen	PN récent

Annexe 1 : La périodisation des sites ayant fourni des crânes surmodelés (en gris)

Site	Dépôt associé	Dépôt non associé	Dépôt installé à la marge du village	Localisation indéfinie ou indéterminée	Total	Période
Ain Ghazal	2	1	Aucun	Aucun	3	PPNB moyen
Beisamoun	1	Aucun	Aucun	Aucun	1	PPNB moyen
Jéricho	2	2	Aucun	Aucun	4	PPNB récent
K Hahoresch	2	1	CP 61	Aucun	4	PPNB moyen
Nahal Hemar	Aucun	1	Aucun	Aucun	1	PPNB moyen
Yiftahel	Aucun	1	Aucun	Aucun	1	PPNB moyen
Tell Aswad	Aucun	1 (PPNB moyen)	1 (PPNB récent)	Aucun	2	PPNB moyen et récent
Tell Ramad	2	1	Aucun	Aucun	3	PPNB récent
Çatal Höyük	1	Aucun	Aucun	Aucun	1	PN ancien
Kösk Höyük	1	1	Aucun	2	4	PN moyen

Kösk Höyük	2	Aucun	Aucun	Aucun	2	PN récent
Total	13	8	2	2	26	

Annexe 2 : La localisation architecturale des crânes surmodelés

Site	Quantité	Association funéraire	Dépôt total
Ain Ghazal	1	Aucun	3
	3	Aucun	
	2	Deux crânes isolés	
Beisamoun	2	Un tibia	1
Çatalhöyük	1	Deux sujets complets	1
Jéricho	7	Aucun	4
	2	Aucun	
	2	Aucun	
	1	Deux crânes isolés	
Kfar Hahoresh	1	1 gazelle et os humains	4
	1	2 crânes isolés	
	1	os humains et gazelles	
	3	os humains et gazelles	
Kösk Höyük	1	Aucun	6
	1	Aucun	
	2	Aucun	
	2	Aucun	
	5	Aucun	
	2	3 crânes isolés	
Nahal Hemar	3	3 crânes isolés	1
Tell Aswad	4	1 crâne isolés et des restes humains	2
	5	Un immature	
Tell Ramad	8	4 crânes isolés	3

	3	Aucun		
	14	Aucun		
Yiftahel	3	Aucun		1
Total		80	12 associés et 14 non associés	26

**Annexe 3 :** L'association funéraire des crânes surmodelés.

Site	Présente	Absente	Indéterminée	Total
Ain Ghazal	0	3	3	6
Beisamoun	1	0	1	2
Çatal Höyük	1	0	0	1
Jéricho	1	11	0	12
Kfar Hahosh	0	2	4	6
Kösk Höyük	13	0	0	13
Nahal Hemar	0	3	0	3
Tell Aswad	5	0	4	9
Tell Ramad	6	1	18	25
Yiftahel	0	3	0	3
Total	27	23	30	80

**Annexe 4 :** La partie mandibulaire des crânes surmodelés en fonction des sites (d'après Bocquentin 2009, Bonogofsky 2005, Goring-Morris 2000, Goren *et al.*, 2001, Milevsky *et al.*, 2008, Özbek 2009, Schmandt-Besserat 2002, Stordeur 2003 et 2007, Strouhal, 1973).

	Blanche	Brune	Jaune	Beige claire	Indéterminé	Total
--	---------	-------	-------	--------------	-------------	-------

Sites						
AG	4	0	0	0	2	6
B	2	0	0	0	0	2
J	0	12	0	0	0	12
KH	1	0	0	0	5	6
TA	6	0	1	1	1	9
TR	21	0	0	0	4	25
Y	0	0	0	0	3	3
ÇH	1	0	0	0	0	1
KH	0	0	0	13	0	13
Total	35	12	1	14	15	77

**Annexe 5** : La couleur du plâtre utilisé pour le surmodelage en fonction du site

### Bibliographie

ANFRUNS J. et OMS J. (2006) "Un nouveau regard sur les restes anthropologiques du site néolithique de Tell Ramad (Syrie)." *Syria* 83, p. 115-124.

ARENSBURG B. et HERSHKOVITZ I. (1988) 'Nahal Hemar Cave. Neolithic Human Remains.' *Atiqot English Series XVIII*, pp. 51-58.

BENZ M. (2010) 'The Principle of Sharing, Segregation and Construction of Social Identities at the Transition from Foraging to Farming.' *In* : M. Benz (ed.), *Studies in Early Near Eastern Production, Subsistence, and Environment* 14, p. 249-276.

BIENERT H-D. (1991) 'Skull Cult in the Prehistoric Near East.' *Journal of Prehistoric Religion*, 5: p. 9-21.

BOCQUENTIN F. (2008) "Les crânes surmodelés de Beisamoun (Néolithique précéramique, Israël)." *Cahier IX - 2007/2008, Table ronde - Traitements ostensatoires des crânes humains : gestes funéraires ou introduction à l'univers du sacré* : thème 6, p. 161-169.

BOCQUENTIN F. (2013) "Après la mort, avant l'oubli : les crânes surmodelés du Levant sud (état des lieux et perspectives critiques)". *In* : G. Pereira (éd.) : *Une archéologie des temps funéraire ? Dossier thématique des Nouvelles de l'Archéologie en hommage à Jean Leclerc*.

BONOGOFKY M. (2005) "A Bioarchaeological Study of Plastered Skulls from Anatolia: New Discoveries and Interpretations." *International Journal of Osteoarchaeology* 15, pp. 124-135.

BOZ B. et HAGER L. (2004) "Archive Reports, Human Remains." [www.catalhoyuk.com](http://www.catalhoyuk.com)

CROUCHER K., 2012 *Death and Dying in the Neolithic Near East*. Oxford, 372 pages.

FEREMBACH D. (1969) "Etude anthropologique des ossements humains Néolithiques de Tell Ramad (Syrie)." *Annales Archaeologiques Arabes Syriennes* 19, p. 49-70.

GOREN Y., GORING-MORRIS A.N. et SEGAL I. (2001) - "The Technology of Skull Modeling in the Pre-Pottery Neolithic B (PPNB): Regional Variability, the Relation of Technology and Iconography and their Archaeological Implications." *Journal of Archaeological Science* 28, pp. 671-690.

GORING-MORRIS A.N. (2000) 'The Quick and the Dead, The Social Context of Aceramic Neolithic Funerary Practices as Seen from Kfar HaHoresh.' In : Kuijt I. (ed.), *Life in Neolithic Farming Communities*.

GRISSOM C. A. and GRIFFIN P. S. (2013) 'Three Plaster Faces.' In : Denise Schmandt-Besserat (ed.), *Symbols at 'Ain Ghazal. 'Ain Ghazal Excavation Reports* 3, p. 181-212.

KENYON K. (1981) *Excavations at Jericho III, The Architecture and Stratigraphy of the Tell, Text*, Londres.

KODAS E. 2014 "La technique du surmodelage au Néolithique au Proche-Orient : une nouvelle réflexion sur les crânes surmodelés." In : S. Ferjani, M. Onfray et C. Trémeaud (éds), *Archéo.Doct. 7, actes de la 7<sup>e</sup> journée doctorale d'archéologie de l'école doctorale d'archéologie de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, tenue le 23 mai 2012, à l'INHA*. Paris.

KUIJT I. (2008) 'The regeneration of life, Neolithic structures of symbolic remembering and forgetting.' *Current Anthropology* 49 (2), 171-197.

KUIJT I. (2002) 'Reflections on Ritual and The Transmission of Authority in the Pre - Pottery Neolithic of the Southern Levant'. In : H.G.K. Gebel, B. D. Hermansen and C.H. Jensen, eds. *Magic, Practices, and Ritual in the Near Eastern Neolithic. Studies in Early Near Eastern Production Subsistence, and Environment* 8, p. 81-90.

LECHEVALLIER M. 1978 *Abou Gosh et Beisamoun: 2 gisements du 7e millénaire avant l'ère chrétienne en Israël*. Paris, Association Paléorient.

MARCHAND F. (2012), 'The Modelling Skulls in the Ancient Near-East.' *Tiempo y sociedad* 6, p. 5-41.

MELLAART J. (1967) *Çatal Höyük*, Mc Graw-Hill: New York.

MILEVSKI I., KHALAILY H., GETZOV N. and HERSHKOVITZ I. (2008) - "The Plastered Skulls and Other PPNB Finds from Yiftahel, Lower Galilee (Israel)." *Paléorient* 34/2 : p. 37-46. CNRS, Paris.

ÖZBEK M. (2009) 'Köşk Höyük (Niğde) Neolitik Köyünde Kil Sıvalı İnsan Başları. (Remodeled Human Skulls in Köşk Höyük (Niğde) Neolithic Village).' *Journal of Faculty of Letters*, 26/1, p. 145-162.

ROLLEFSON G. O. 2000 'Ritual and Social Structure at Neolithic 'Ain Ghazal'. In : Kuijt I. (ed.), *Life in Neolithic Farming Communities: Social Organization, Identity, and Differentiation* New York: Kluwer Academic/Plenum Publishers, p. 165-190.

SCHMANDT-BESSERAT D. (2002) 'From behind the mask : plastered skulls from Ain Ghazal.' *Origini* 24 : 95-140.

SCHMANDT-BESSERAT D. (2013) 'The Plastered Skulls.' In : Denise Schmandt-Besserat (ed.), *Symbols at 'Ain Ghazal. 'Ain Ghazal Excavation Reports 3*. Berlin, p. 213-243.

SILISTRELI U. (1989) '1989 Köşk Höyük Kazısı.' (edit. K. Emre, B. Hrouda, M.J Mellink et N. Özgüç). *Studies in Honor of Tahsin Özgüç. Anatolia and The Ancient Near East*. (461-463).

STORDEUR D. (2003) "Des crânes surmodelés à Tell Aswad de Damascène. (PPNB - Syrie)." *Paléorient*, CNRS Editions, 29/2, 109-116.

STORDEUR D. (2007) "Les crânes surmodelés de Tell Aswad (PPNB, Syrie), premier regard sur l'ensemble, premières réflexions." *Syria* 84. 5-32.

STORDEUR D., JAMMOUS B. ; KHAWAM R. et MORERO E. (2006) "L'aire funéraire de Tell Aswad (PPNB)." In HUOT J.-L. et STORDEUR D. (Eds) *Hommage à H. de Contenson*. Syria, 83. p. 5-28.



STROUHAL E. (1973) 'Five plastered skulls from pre-pottery Neolithic B. Jericho : Anthropological Study.' *Paleorient*. p. 231-247.